

RETENTION, REDOUBLEMENT ET QUALITE DANS LES ECOLES PUBLIQUES PRIMAIRES BENINOISES

QUEL DIAGNOSTIC ?

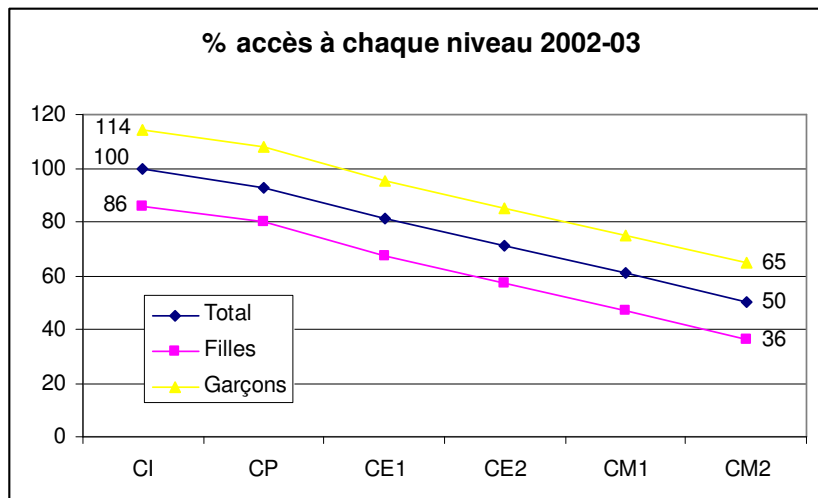
QUELLES PISTES DE POLITIQUES EDUCATIVES ?

Mathieu Brossard

1 Rétention

L'utilisation de la base de données scolaires 2002/03 a permis la mise à jour du profil de scolarisation (% d'une cohorte atteignant chaque niveau d'études) pour le cycle primaire, présenté à l'aide du graphique 1 suivant.

Graphique 1 : Profil de scolarisation 2002/03 (méthode transversale)



On note une **amélioration du taux d'accès en 6^{ème} année** (souvent appelé taux d'achèvement du cycle) de 4 points par rapport à l'année précédente : **il est passé de 46% en 2001/02 à 50% en 2002/03**. Cependant, dans le même temps on observe une baisse de la rétention, qui, déjà, était assez faible l'année précédente. Comme le montre le tableau 1, **sur 100 enfants qui accèdent au CI, dans les conditions actuelles du système, seuls 56 achèvent un jour le cycle complet (contre 61 selon les conditions du système de l'année précédente)**.

Tableau 1 : Profil de rétention (méthode 'zig-zag' 2001/02 → 2002/03)

	CI	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Total	100	90	83	75	66	56
Filles	100	90	82	74	64	52
Garçons	100	90	83	76	68	58

Il convient donc de se pencher sérieusement sur ce problème dans la mesure où **ce qui compte ce n'est pas tant que les enfants entrent au CI (sur ce plan le Bénin a quasiment atteint l'accès universel) mais plutôt qu'ils achèvent le cycle primaire, seule garantie d'une alphabétisation durable des individus.**

Pour explorer les facteurs possibles de mauvaise rétention des écoles béninoises, il peut être utile d'analyser les informations des statistiques scolaires au niveau de l'unité école. Pour chacune des écoles présentes dans les bases de données, on dispose d'une multitude d'informations qui peuvent être mises en regard avec une variable résultat comme le pseudo taux de rétention (taux de rétention CI→ CM2, calculé sur deux années scolaires consécutives). L'utilisation d'un modèle économétrique permet alors de mesurer les effets nets (« autres choses similaires par ailleurs ») de chacun des facteurs sur la variable que l'on essaye d'expliquer, en l'occurrence la rétention dans le cycle¹. Les résultats des différents modèles permettent alors 1) d'identifier les zones qui, à moyens similaires aux autres, présentent les plus gros problèmes de rétention et 2) de pointer des intrants scolaires qui ont une influence (positive ou négative) sur la rétention.

Après nettoyage des données des années scolaires 2000/01 et 2001/02 (suppression des écoles avec des valeurs manquantes ou incohérentes), il a été possible de tester plusieurs modèles, intégrant les variables de localisation et de contexte (département d'implantation de l'école, zone urbaine/rurale, présence d'eau courante, d'électricité, difficultés d'accès à l'école...) et d'intrants scolaires (infrastructures des écoles, caractéristiques des enseignants, date de la dernière inspection, formation reçue ou non par les enseignants ou par le directeur, équipement des classes, matériel pédagogique, manuels scolaires...) sur un échantillon de 1524 écoles publiques.

Les résultats du modèle le plus explicatif sont présentés dans le tableau qui suit. La première remarque que l'on peut faire est que les variables utilisées dans le modèle n'ont qu'un très faible pouvoir explicatif des différences de taux de rétention entre écoles (seul 6% de la variance des taux de rétention est expliquée par les facteurs inclus dans le modèle). **Le lien entre moyens disponibles dans une école et résultats de rétention est donc extrêmement faible.** Cela signifie, en creux, que **la gestion pédagogique, comprise comme la transformation des moyens mis à disposition des écoles en résultats, est largement améliorable au Bénin.** Cela incite également à penser que les facteurs qui ont le plus d'influence sur la rétention sont des facteurs difficilement mesurables par des enquêtes scolaires comme la motivation de l'enseignant ou sa capacité à intéresser les élèves. Ceci étant dit, certaines variables ont néanmoins un pouvoir explicatif significatif sur la rétention :

¹ Dans la mesure où le taux de rétention est une variable ne pouvant prendre en théorie que des valeurs comprises entre 0 et 1, nous avons utilisé une transformation logarithmique du taux de rétention.

Tableau 2 : Résultats du modèle explicatif du taux de rétention

	% d'écoles (ou moyenne) dans l'échantillon	Simulation testée	Effet net sur le taux de rétention (en points de pourcentage)
Taux de rétention	50,7%		
Département			
Borgou (Référence)	8%		-
Alibori	4%	Différence par rapport à Borgou	-14,3 ***
Atlantique	14%	Différence par rapport à Borgou	-5,2 (ns)
Atacora	5%	Différence par rapport à Borgou	-12,3 **
Collines	7%	Différence par rapport à Borgou	-3,4 (ns)
Couffo	8%	Différence par rapport à Borgou	+ 8,3 *
Donga	5%	Différence par rapport à Borgou	-10,7 *
Littoral	7%	Différence par rapport à Borgou	+ 2,5 (ns)
Mono	8%	Différence par rapport à Borgou	+ 2,8 (ns)
Plateau	7%	Différence par rapport à Borgou	+ 3,5 (ns)
Oueme	15%	Différence par rapport à Borgou	+ 4,1 (ns)
Zou	12%	Différence par rapport à Borgou	-8,2 *
Distance à la commune la plus proche	2,86 km	0 km → 10 km	-3,9 **
Présence d'eau courante	29%	Pas d'eau courante → Eau courante	+ 4,5 **
Rapport élèves-maitres moyen supérieur à 65	32%	< 65 élèves par maitre → > 65	-3,5 *
% d'enseignants femmes	22%	0% de femmes → 50 % de femmes	+ 4,1 *
% de communautaires (réf)	16%		-
% de fonctionnaires	62%	0% de fonctionnaires → 100%	+ 4,9 (ns)
% de contractuels	21%	0% de contractuels → 100%	+ 1,3 (ns)
Nombre de guide du maître par enseignant	0,55	0 guide par enseignant → 1 guide par enseignant	+ 6,5 **
Nombre moyen de livre de lecture par élève	0,86	0 livre par élève → 1 livre par élève	+ 1,4 (ns)

NB : Les chiffres présentés dans la deuxième colonne correspondent soit à la valeur moyenne de la variable de la première colonne lorsque la variable est continue, soit au pourcentage d'écoles de l'échantillon présentant le caractère de la première colonne lorsque la variable est dichotomique (valant 0 ou 1)

(ns) : non significatif ; * : significatif au seuil de 10 % ; ** : significatif au seuil de 5 % ; *** : significatif au seuil de 1 %

A la lecture du tableau de résultats ci-dessus, on peut tirer plusieurs enseignements :

1. La situation concernant la rétention est très différenciée suivant les départements

Une fois contrôlé l'effet des autres facteurs (moyens à disposition des écoles, structure du corps enseignants) on observe des différences significatives entre les départements. Par rapport au département de Borgou, choisi arbitrairement comme référence, quatre départements présentent des taux de rétention significativement plus bas (14 points de moins qu'à Borgou dans l'**Aligori**, 12 points de moins dans l'**Atacora**, 11 points de moins dans le **Donga** et 8 points de moins dans le **Zou**). Ce sont **essentiellement dans ces départements qu'il faudra cibler les politiques d'amélioration de la rétention.**

2. Le caractère reculé de certaines écoles constitue un frein à la rétention des élèves

Autres choses similaires par ailleurs, les taux de rétention sont en moyenne inférieures de 4 points de pourcentage dans les écoles se situant à 10 km du chef-lieu de la commune (par rapport aux écoles se situant dans le chef-lieu).

3. La présence d'eau courante diminue le nombre d'abandons

Une école possédant l'eau courante, toutes choses similaires par ailleurs, présente un taux d'abandon en cours de cycle **inférieur de 4,5 points** à celui observé dans une école sans eau courante.

4. La surcharge des classes exerce un impact négatif sur la rétention

Même si l'impact est relativement faible, on abandonne légèrement plus dans les écoles à effectifs surchargés : **-3,5 points de rétention dans les écoles avec plus de 65 élèves par maître.**

5. Les caractéristiques des enseignants ont des effets mitigés

Le statut des enseignants (fonctionnaires, contractuels, communautaires) faisant face aux élèves **n'a pas d'influence significative sur leur rétention dans le cycle.** Par contre, on observe **moins d'abandons dans les écoles où la proportion de femmes dans le corps enseignant est plus grande.** Autres facteurs similaires par ailleurs, on estime à 4 points de rétention la différence entre une école sans enseignante et une autre où 50% des enseignants sont des femmes.

6. Le matériel pédagogique exerce des effets variables

La **disponibilité en manuels scolaires n'a pas d'impact statistiquement prouvé** sur la rétention des élèves. Cependant, le guide du maître exerce une influence positive : par rapport à une école où aucun guide du maître n'est disponible, **une école où chaque enseignant en possède un, présente en moyenne un taux de rétention supérieur de 6,5 points.**

2 Redoublement

Il est possible d'effectuer le même genre d'analyse sur le taux de redoublement. Dans la mesure où des taux de redoublement trop élevés constituent à la fois un sur-coût pour le système et une incitation forte pour les abandons, il paraît intéressant d'étudier 1) quels sont les départements les plus touchés et 2) quels sont les facteurs qui influencent le plus le redoublement.

La disponibilité de la donnée du pourcentage des redoublants (nombre de redoublants dans l'école rapporté à l'effectif total d'élèves) pour toutes les écoles incluses dans la base de données scolaires nous permet d'utiliser un modèle économétrique logistique et ainsi d'estimer l'impact des différents facteurs sur la probabilité qu'a un élève de redoubler. Après nettoyage (suppression des données incohérentes ou incomplètes) des données des bases des années scolaires 2000/01 et 2001/02, le modèle a pu être testé sur 4245 écoles.

Une fois encore, la variabilité des taux de redoublement suivant les écoles n'est expliquée que faiblement (6% de variance expliquée) par le modèle.

Tableau 3 : Résultats du modèle explicatif du % de redoublants

	% d'écoles (ou moyenne de la variable) dans l'échantillon	Simulation testée	Effet net sur le % de redoublants
% de redoublants	16,7%		
Département			
Couffo (Référence)	8%	-	-
Alibori	7%	Différence par rapport à Couffo	+ 3,8 ***
Atacora	9%	Différence par rapport à Couffo	+ 4,7 ***
Aatlantique	11%	Différence par rapport à Couffo	+ 3,7 ***
Borgou	10%	Différence par rapport à Couffo	+ 4,3 ***
Collines	9%	Différence par rapport à Couffo	+ 1,8 ***
Donga	7%	Différence par rapport à Couffo	+ 7,4 ***
Littoral	5%	Différence par rapport à Couffo	+ 2,9 ***
Mono	8%	Différence par rapport à Couffo	+ 4,4 ***
Oueme	11%	Différence par rapport à Couffo	+ 4,7 ***
Plateau	6%	Différence par rapport à Couffo	+ 2,7 ***
Zou	10%	Différence par rapport à Couffo	+ 1,2 ***
Zone urbaine	35%	Zone rurale → zone urbaine	+ 1,2 ***
Rapport élèves-maitres moyen supérieur à 65	27%	< 65 élèves par maitre → > 65	+ 1,5 ***
% d'enseignants femmes	15%	0% de femmes → 50 % de femmes	+ 1,0 ***
% d'enseignants fonctionnaires (Référence)	62%	-	-
% d'enseignants contractuels	20%	0% de contractuels → 100%	+ 5,9 ***
% d'enseignants communautaires	18%	0% de communautaires → 100%	- 0,7 (ns)
% d'enseignants sans formation	36%	0% → 100%	- 0,4 (ns)
Nombre de mallette pédagogique par enseignant	0,26	0 → 1	- 5,2 ***
Nombre de manuels de maths par élève	0,51	0 → 1	- 0,8 ***
Nombre de cahier d'activités de maths par élève	0,55	0 → 1	- 5,9 ***

(ns) : non significatif ; * : significatif au seuil de 10 % ; ** : significatif au seuil de 5 % ; *** : significatif au seuil de 1 %

1. L'ampleur des redoublements n'est pas la même suivant la localisation de l'école

Une fois contrôlé l'effet des autres facteurs (moyens à disposition des écoles, structure du corps enseignants...), on observe des différences significatives entre les départements. Par rapport au département de Couffo, choisi comme référence, tous les départements présentent des probabilités de redoublement significativement supérieures. Les départements où les problèmes de redoublement sont les plus prégnants et où **il faudra agir en priorité sont le Donga (+7,4 points par rapport au Couffo), l'Atacora et l'Oueme (+4,7 points), le Mono (+4,4 points) et le Borgou (+4,3 points).**

Il est à noter également que, autres choses similaires par ailleurs, on redouble légèrement plus en zone urbaine qu'en zone rurale (+1,2 points en moyenne).

2. On redouble légèrement plus dans les classes à gros effectifs

En moyenne, la probabilité de redoubler est de 1,5 points supérieurs dans les écoles où le rapport élèves-maîtres est supérieur à 65.

3. Les caractéristiques des enseignants peuvent influencer les décisions de redoublement

Le fait d'être scolarisé dans une classe tenue par une femme fait augmenter légèrement la probabilité de redoublement. Il est estimé qu'entre une école sans aucune enseignante et une autre avec 50% d'enseignants femmes, la différence est de 1 point de pourcentage. En ce qui concerne le type d'enseignants (fonctionnaires, contractuels, communautaires), si la différence dans la propension à faire redoubler entre fonctionnaires et communautaires n'est pas significative, il apparaît que les enseignants contractuels sont ceux qui font le plus redoubler. On estime, toutes choses similaires par ailleurs, **une probabilité de redoublement supérieure de 6 points de pourcentage dans les écoles constituées uniquement de contractuels** (par rapport à une école constituée uniquement d'enseignants fonctionnaires). **Ceci signifie que dans les activités de communication et de sensibilisation sur la question du redoublement (notamment l'explication des effets négatifs de taux de redoublement trop élevé et de l'importance de la réforme des sous-cycles), un ciblage devra être fait en priorité sur cette catégorie d'enseignants.**

Notons que le fait d'avoir reçu une formation professionnelle n'a pas d'impact statistiquement significatif sur la propension de l'enseignant à faire redoubler.

4. Certains matériaux pédagogiques ont une influence positive sur le redoublement

La mallette pédagogique de l'enseignant et les ouvrages de mathématiques des élèves (manuel et cahier d'activités) sont des intrants scolaires efficaces pour faire diminuer le redoublement. Toutes autres choses similaires par ailleurs, **la dotation d'une mallette pédagogique à tous les enseignants d'une école fait diminuer la probabilité de redoublement de 5,2 points de pourcentage** (par rapport à une école où aucune mallette n'est disponible). **La disponibilité d'un cahier d'activités de mathématiques par élève semble permettre également une diminution du redoublement (- 5,9 points).** Il en est de même dans une moindre mesure du manuel de cours de mathématiques (- 0,8 points).

3 Qualité

Du fait de la présence des données sur la réussite à l'examen de fin de cycle primaire (CEPE) dans le questionnaire administré chaque année dans les écoles, il est possible 1) de prendre la mesure des différences entre département et 2) de mettre en regard des informations relatives à la qualité de l'enseignement (le taux de réussite au CEPE) avec toutes les autres données de contexte et d'intrants scolaires également présentes dans le questionnaire. Après nettoyage des données des statistiques scolaires, l'échantillon sur lequel on peut effectuer l'analyse compte 2656 écoles.

On peut dans un premier temps calculer les taux de réussite moyen inter-écoles (moyenne des taux de réussite de chaque école) de chaque département et les comparer entre eux. Le tableau qui suit donne ces valeurs moyennes, la dernière colonne donne une mesure (l'écart-type) de la dispersion des taux de réussite des différentes écoles dans chaque département.

Tableau 4 : Taux moyen (inter-écoles) de réussite au CEPE par département

	% d'écoles dans l'échantillon	Taux de réussite moyen inter-écoles	Ecart-type
Département			
Alibori	5%	50,2%	0,22
Atacora	6%	35,7%	0,22
Atlantique	13%	56,5%	0,17
Borgou	9%	54,0%	0,21
Collines	9%	68,9%	0,19
Couffo	8%	66,6%	0,18
Donga	5%	30,5%	0,21
Littoral	7%	62,0%	0,15
Mono	8%	67,2%	0,17
Oueme	14%	54,2%	0,17
Plateau	7%	59,0%	0,17
Zou	10%	65,6%	0,18
Total Bénin	100%	57,4%	0,21

Les calculs effectués montrent de grandes disparités entre département : alors qu'en moyenne 68,9% des élèves inscrits au CEPE dans le département des Collines réussissent l'examen, ils ne sont **que 30,5% dans le Donga**. Outre le Donga, les départements dans lesquels les taux de réussite sont plus faibles (et donc ceux qu'il faut cibler pour ce qui est des politiques d'amélioration de la qualité) sont **l'Atacora (35,7%), l'Alibori (50,2%), le Borgou (54,0%) et l'Oueme (54,2%)**.

Dans un second temps, on peut aussi analyser le taux de réussite au CEPE en utilisant le même outil statistique que précédemment pour le redoublement. Dans la mesure où le taux de réussite moyen d'une école peut être perçu comme la probabilité de succès d'un élève de l'école (soit une valeur comprise entre 0 et 1), l'utilisation d'un modèle économétrique logistique, est, là encore, approprié. Dans la mesure où la variable statut de l'enseignant (fonctionnaires, contractuels et communautaires) est très liée à celle renseignant la formation professionnelle (elle est reçue uniquement par les enseignants fonctionnaires), il convient, pour éviter les confusions d'effets de tester deux modèles, l'un avec la variable de statut sans la variable de formation professionnelle (modèle 1) et l'autre avec la variable de formation professionnelle sans la variable de statut (modèle 2). Les autres variables ne changent pas suivant le modèle.

Une fois encore, la variabilité du facteur analysé (le taux de réussite au CEPE) suivant les écoles n'est expliquée que faiblement par les modèles même si ils apportent des éléments précieux pour l'identification de mesures devant permettre une amélioration de la situation. Les résultats des deux modèles testés sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Résultats du modèle explicatif du taux de réussite au CEPE

	Moyenne (ou % d'écoles) dans l'échantillon	Simulation testée	Effet net sur le taux de réussite (en points de pourcentage)
Taux de réussite au CEPE	57%		
Distance à la circonscription scolaire	11,7 km	0 km → 30 km	- 6,0 ***
Présence d'électricité	17%	0 → 1	+ 1,8 ***
% de salles de classe construites en dur	77%	30% → 100%	+ 4,4 ***
% de redoublants	22%	30% → 10%	+5,1 ***
Rapport élèves-maitres moyen supérieur à 65	28%	< 65 élèves par maître → > 65	-1,2 ***
Nombre moyen d'équipements (tableau, bureau du maître et du directeur, armoires) de bonne qualité par salle	2,2	0 → 3	+ 2,1 ***
Nombre de kits de géométrie par enseignant	1,3	0 → 1	+ 0,5 ***
Nombre de livres de lecture par élève	0,9	0 → 1	+ 0,7 ***
% d'enseignants femmes	20%	0% → 50%	+ 0 (ns)
% d'enseignants fonctionnaires (référence)	62%	-	-
% d'enseignants contractuels (modèle 1)	21%	0% → 100%	- 8,5 ***
% d'enseignants communautaires (modèle 1)	17%	0% → 100%	+ 2,1 ***
% d'enseignants ayant reçu une formation professionnelle (modèle 2)	63%	0% → 100%	+ 7,2 ***

(ns) : non significatif ; * : significatif au seuil de 10 % ; ** : significatif au seuil de 5 % ; *** : significatif au seuil de 1 %

1. Le contexte dans lequel se situe l'école a une influence certaine

Outre les différences observées entre départements, les écoles situées dans les zones reculées sont celles où, toutes choses similaires par ailleurs, les probabilités de réussite au CEPE des élèves sont les plus faibles. **Entre une école localisée dans la circonscription scolaire et une autre située à 30 km, on observe une différence sur le taux de réussite de l'ordre de 6 points de pourcentage.** De façon corollaire, **les écoles sans électricité** ont également des résultats plus faibles **(-1,8 points de pourcentage)**. Il en est de même pour les écoles 'favorisées' dont les salles de classe ont pu être construites en dur (4,4 points d'écart entre une école où toutes les salles sont en dur et une autre où seulement la moitié l'est). Ces résultats nous montrent **1) l'importance de cibler les écoles les plus défavorisées (essentiellement en zones rurales et reculées) et 2) d'améliorer les critères de sélection pour classer les écoles par zone (zones d'accès difficile et défavorisées) et ainsi différencier les allocations de moyens.**

2. Le redoublement n'a pas l'effet escompté

Certains arguent souvent, pour justifier les taux de redoublement élevés, un impact pédagogique positif fort. On devrait alors s'attendre à ce que les écoles dans lesquelles les élèves redoublent plus aient des meilleurs résultats à l'examen de fin de cycle : on fait redoubler car le niveau de certains élèves est jugé insuffisant et leur faire répéter une classe doit permettre à terme d'améliorer l'acquisition des connaissances de base du cycle d'enseignement. L'analyse factuelle empirique effectuée ici montre le contraire. Toutes choses similaires par ailleurs, les écoles où les redoublants sont en plus grand nombre sont celles qui présentent des résultats plus faibles : **entre une école où l'on compte une** Rétention, redoublement et CEPE Bénin - 8 - Octobre 2003

proportion de 30% de redoublants (cas de près de 20% des écoles) et une autre où ils ne sont que 10%, l'écart sur le taux de réussite est de plus de 5 points en faveur de celle où l'on redouble moins. On comprend alors encore mieux la nécessité de mettre en place des réformes proactives pour faciliter la réalisation des objectifs fixés en termes de diminution du redoublement, notamment par la mise en œuvre effective des sous-cycles et par un travail solide de sensibilisation auprès des enseignants et autres acteurs du système éducatif.

3. La taille des classes exerce un léger effet négatif

La taille des classes influence légèrement la réussite à l'examen : en moyenne, les écoles de plus de 65 élèves par maître affiche une probabilité de réussite pour leurs élèves inférieure de 1,2 points de pourcentage.

4. L'équipement en mobilier et matériel pédagogique a un impact positif

Mettre à disposition des écoles le mobilier de classe nécessaire (tableaux, bureaux du maître...) ainsi que suffisamment de matériel pédagogique (notamment le kit enseignant de géométrie ainsi que le manuel élève de lecture) s'avère payant en termes d'acquisitions de connaissances. Les écoles possédant un kit de géométrie par enseignant, un tableau, une armoire et un bureau du maître par salle de classe et un livre de lecture par élève, affichent une probabilité de réussite à l'examen supérieure de 3,3 points de pourcentage (2,1 + 0,5 + 0,7) par rapport à celles qui ne possèdent aucun de ces matériels.

5. Les enseignants contractuels réussissent moins bien que leurs confrères fonctionnaires et communautaires

Par rapport à leurs collègues fonctionnaires et communautaires, les enseignants contractuels semblent moins efficaces pour transmettre les connaissances aux élèves. **Entre une école ne comptant que des enseignants fonctionnaires et une ne comptant que des enseignants contractuels, on observe un écart moyen de l'ordre de 8 points sur le taux de réussite au CEPE.** Une partie de l'explication tient certainement à l'absence de formation professionnelle pour cette catégorie d'enseignant (cf point suivant). Cependant, une attention particulière devra certainement être portée sur ces enseignants pour améliorer la situation. L'écart des résultats entre maîtres communautaires et fonctionnaires est quant à lui très faible (plutôt favorable aux enseignants communautaires).

6. La formation professionnelle des enseignants améliore les résultats

Toutes choses similaires par ailleurs, le fait que les enseignants reçoivent une formation professionnelle permet des gains substantiels sur les taux de réussite à l'examen : **le modèle estime un écart de 7,2 points entre une école sans aucun maître formé et une autre où ils le sont tous.** A ce titre, il serait certainement pertinent de prévoir dans le plan national éducation, une formation professionnelle, sous une forme ou une autre, à l'attention des contractuels dans la mesure où ce sont ces enseignants qui affichent les moyennes de résultats les plus faibles (même si certains enseignants contractuels sont certainement très efficaces pour transmettre les connaissances aux élèves).

4 Synthèse

Pour synthétiser les résultats d'analyse présentés précédemment on peut adopter une double approche :

- **Cibler les zones (départements)** suivant les problèmes identifiés afin de hiérarchiser les priorités géographiques en termes d'interventions sur chacune des trois questions analysées (rétention, redoublement et qualité).

Le tableau qui suit donne pointe les départements qui doivent être considérés comme prioritaires :

Tableau 6 : Liste des départements prioritaires par type de problème

	Rétention	Redoublement	Qualité
Départements prioritaires par ordre décroissant	Alibori Atacora Donga Zou	Donga Atacora Oueme Mono Borgou	Donga Atacora Alibori Borgou Oueme

- **Donner des pistes de politiques éducatives** pour améliorer la situation sur les trois thèmes analysés.

C'est l'objet des trois tableaux suivants, qui proposent quelques actions (accompagnés d'une mesure estimée de leur impact et de leur coût) devant certainement s'intégrer au plan de moyen et long terme de développement du secteur éducatif.

Tableau 7 : Effets de quelques facteurs sur **la rétention** :

Politique	Impact	Coût
Généralisation de la mise à disposition et de l'utilisation du guide du maître	***	\$
Augmentation des recrutements d'enseignants femmes	**	0
Diminution du nombre de classes à effectifs surchargés (amélioration de l'allocation des nouveaux enseignants et redéploiement)	**	0
Mise en place de l'eau courante	**	\$\$\$

* : impact léger , ** : impact important, *** : impact très important

+++ : économies, 0 : aucun coût ou presque, \$: assez élevé, \$\$: élevé, \$\$\$: très élevé

Tableau 8 : Effets de quelques facteurs sur **le redoublement** :

Politique	Impact	Coût
Sensibilisation des enseignants contractuels sur les effets négatifs de taux de redoublement trop élevés	***	\$
Généralisation de la mise à disposition et de l'utilisation des livres élèves de mathématiques (manuel et cahier d'activités)	***	\$\$
Généralisation de la mise à disposition et de l'utilisation de la mallette pédagogique de l'enseignant	***	\$
Diminution du nombre de classes à effectifs surchargés (amélioration de l'allocation des nouveaux enseignants et redéploiement)	*	0

* : impact léger , ** : impact important, *** : impact très important

+++ : économies, 0 : aucun coût ou presque, \$: assez élevé, \$\$: élevé, \$\$\$: très élevé

Tableau 9 : Effets de quelques facteurs sur **la qualité (résultats au CEPE)** :

Politique	Impact	Coût
Sensibilisation des enseignants sur les effets négatifs de taux de redoublement trop élevés	***	\$
Formation des enseignants contractuels	***	\$\$
Généralisation de la mise à disposition d'un équipement minimal pour la classe (au moins 1 tableau et 1 bureau par salle de classe)	**	\$
Généralisation de la mise à disposition et de l'utilisation des livres élèves de lecture	*	\$\$
Généralisation de la mise à disposition et de l'utilisation du kit enseignant géométrie	*	\$
Mise en place de l'électricité	*	\$\$\$

* : impact léger , ** : impact important, *** : impact très important

+++ : économies, 0 : aucun coût ou presque, \$: assez élevé, \$\$: élevé, \$\$\$: très élevé